+

Quoyque la Question proposée (quels sont, selon les differents cas, les avantages et les inconveniens de l'usage des tentes, et autres dilatans) paroisse renfermer un usage en chirurgie dont on devroit connoitre parfaitement les Bons et les mauvais effets, on est cependant bien éloingné d'être parvenu a ce point —

Cette Question me paroit si importante pour perfectionner l'art de chirurgie, et d'une si grande utilité au public qu'il seroit Besoin, non d'un simple memoire, mais d'un volume entier pour en traitter afond la matiere, afin de pouvoir citer, non seulement tous les differents cas qui conviennent, mais encore les expliquer, — de maniere qu'on put montrer clairement les avantages que l'art de chirurgie retire de l'usage bien entendu des tentes, et autres — dilatans, et en meme tems remedier aux inconveniens qui — arrivent trop souvent aux malades, par le mauvais usage — qu'en font un tres grand nombre de chirurgiens —

Je ne voi pas qu'il soit necessaire d'expliquer dans ce memoire ce — que c'est que les tentes; car je dois panser que les chirurgiens de tous — pays connoissent parfaitement leur figure, longueur et grosseur, — de meme que les differentes matieres dont elles doivent être composées, — suivant les different cas dans les quels on les employe ordinairement — les canules leur doivent aussi etre connuës, elles ont la figure des tentes — et les unes comme les autres ne peuvent être employées que dans les — playes et ulceres, ou il se trouve plus de profondeur que de largeur —

les autres dilatans ne sont pas moins connus que les tentes, et les — chirurgiens doivent sentir que sous ce nom est compris tout ce qui — peut servir a garnir, et augmenter de volume une playe, soit en — longueur ou largeur, et que non seulement les Bourdonnets et tampons — sont reputés dilatans, mais aussi tous les instrumens tranchans — qui servent a cet usage. Or comme je dois parler de l'avantage et — des inconveniens de l'usage bien entendu des tentes, bourdonnets et — tampons, je parlerai aussi dans le corps de ce memoire de l'avantage — et des inconveniens de l'usage des instrumens tranchans dans les — cas que je citerai pour les quels il sera necessaire de les employer —

Pour Bien établir l'avantage que l'on retire de l'usage bien — entendu des tentes, je vai montrer la necessité de s'en servir dans — la cure des Blessures de la Poitrine et de l'abdomen, et rapporter des — faits de pratique sur les quels je les fonde, comme j'en rapporterai —

d'autres —

n.° 10. reçu le 12 Xbre 1773.

ACA[démie] DE CHIRURGIE N

MASSELIN
Carton 2 N.° 11 d. 2

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dautres pour faire voir combien l'usage des dilatans est avantageux quand ils sont employés methodiquement —

Dans la cure des blessures qui penetrent dans la capacité de la poitrine, lors qu'on s'apercoit qu'il y a hemoragie interieure, il est necessaire de se servir de tentes, afin de former un passage libre au sang extravasé pour s'évacuer, et s'il ne peut aisement sortir par la blessure, il faut necessairement dilater la playe avec un instrument tranchant, particulierement dans les cas de suffocation, sans quoi le blessé est en danger de mourir, ce qui arriveroit infailliblement sans ce secours qui le soulage sur le champ, et produit un delaj, jusqu'a ce qu'on puisse faire l'operation de l'empieme si elle est jugée necessaire dans la suitte —

Apres l'operation de l'empieme faite a l'occasion d'une blessure, il est beaucoup plus avantageux de se servir d'une tente, que d'une canule dans la cure d'ycelle, dautant que la tente forme une ouverture plus grande que la canule, ce qui est necessaire dans ce cas, afin que le sang repandu et souvent caillé sur le diaphragme puisse aisément s'évacuer par cette ouverture. —

Il n'en est pas ainsi apres la meme operation, faite a l'occasion d'un abcés, l'on doit preferer pour cette cure une canule, parce qu'on n'a besoin que d'une ouverture suffisante pour faire vuider le pus repandu sur le diaphragme qui est toujours assés fluide pour passer aisement par la cavité d'une canule, joint a ce que ces sortes de playes sont presque toujours plus long tems a se fermer que celles faites a l'occasion d'une blessure. la canule a aussi l'avantage d'épargner de la douleur au malade chaque fois qu'on le panse, et de lui faciliter le moyen de se panser sans le secours d'autruj. —

Je croi être dispensé de citer toutes les operations et toutes les blessures pour la cure des quelles on employe avec avantage les canules de toutes especes, dautant que je dois presumer que peu de chirurgiens les ignorent —

On est souvent obligé de dilater avec l'instrument tranchant une blessure qui penetre dans la capacité de l'abdömen, lors qu'une portie d'un intestin, ou de l'epiploon, ou des deux ensemble est sortie, de maniere qu'on ne peut les faire rentrer par la meme ouverture sans faire violence a l'un ou a l'autre,

et apres que les

et apres que les parties sont remises en leur place, c'est la —
pratique receüe de faire une suture a ces sortes de playes pour —
les guerir, c'est aussi celle de laisser une ouverture a la partie basse
d'ycelles, dans laquelle on puisse introduire une tente pour laisser —
écouler le sang qui peut être extravasé; voila l'avantage qu'on —
retire de la tente dans ce cas, outre qu'il arrive quelquefois que
l'intestin est blessé et l'epiploon alteré, de façon qu'on est obligé —
de faire une suture a l'un et une ligature a l'autre, il est —
encore tres necessaire dans ce cas de tenir la playe ouverte jusqu'a —
ce que l'un et l'autre soient gueris, afin de tirer les fils qui ont —
servi a ces operations, dont on a laissé sortir la continuité —
par l'ouverture que forme la tente pour empescher que la —
playe ne se ferme —

la fistule lacrimale qui paroit en dehors se peut guerir aussi —
parfaitement par l'usage des tentes que par celuy de l'instrument —
tranchant (qui est apreferer dans ce cas) quand on peut introduire —
dans son ouverture une petite tente qu'on augmente tous les jours —
de volume tant en grosseur qu'en longueur, pour élargir et aprofondir —
la playe la playe ce que l'on continuë jusqu'a ce que l'os cavié soit
entierement decouvert, afin de pouvoir aisement porter sur ycelui —
les remedes convenables pour le faire promptement exfolier —

apres l'operation de la hernie, pour empescher l'intestin et —
l'epiploon de tomber dans l'ouverture qu'on a été obligé de faire —
aux anneaux, c'est la pratique receüe, et il est meme necessaire —
d'introduire dans cette ouverture une grosse tente, ou plusieurs —
tampons afin de bien garnir la playe, puis on en diminuë le —
volume lors qu'on s'apercoit que les chairs renaissent, ce que l'on —
continuë jusqu'a parfaite guerison —

l'operation de la fistule a l'anus etant faite, l'on garnit —
ordinairement la playe de bourdonnets et tampons, afin d'en —
écarter les lévres, et d'empescher les mauvaises chairs de croitre —
au lieu des bonnes, comme il arriveroit si la playe n'étoit point —
assés garnie, a cause de l'humidité du lieu, qui engendre naturellement —
beaucoup de chairs baveuses, et on les diminuë par degrés jusqu'a —
parfaite guerison —

l'on sert aussi avec avantage des bourdonnets et tampons —
apres l'ouverture des abcés, pour remplir la playe, pomper le pus —
et en écarter les lévres, afin que dans les pansemens qui se —
feront —

ACADÉMIE ... C ... G
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

feront dans la suite on puisse aisément y introduire les remedes convenables, et que le pus ait la facilité de s'évacuer avec aisance. —

Avec les Bourdonnets et tampons sans le secours d'autres remedes, l'ón arrette des hemoragies legeres, l'ón en arrette meme de considerables en portant par leur moyen des remedes propres sur les vaisseaux ouverts, de meme que l'on porte des remedes au fond des playes pour les mondifier ou pour accélerer lexfoliation des os Carieé

ne tire t'ón pas aussi un avantage Considerable de l'usage des dilatans, quand il est necessaire de tenir une playe ouverte, qu'on a été obligé de dilater avec linstrument tranchant jusqu'à ce que l'os Carié soit exfolié, l'ón est aussi tres souvent obligé de dilater certaines playes, ou en faire de nouvelles pour tirer des Corps etrangers qui par leur sejour, causent des accidens facheux

Je Croi avoir suffisament prouvé l'avantage que l'on retire de l'usage bien entendu des tentes et autres dilatans, par les differents Cas que j'aj Citer, puisquils sont fondés sur des faits de pratique receüs et bien averés, c'est pourquoi Je passe aux inconveniens qui arrivent ordinairement de leur mauvais usage. —

Dans toutes les Blessures dont j'aj parlé, qui penetrent dans la Capacité de la poitrine et de l'abdomen, pour la Cure desquelles Usage bien entendu des tentes et Canules est avantageux, et dont la pratique receüe est de s'en servir necessairement, il y a particulierement deux inconveniens a Craindre de leur usage; le Premier, en qu'on peut Blesser les parties interieures avec le Bout de la tente ou Canule, et le second, que par le sejour trop long de la tente ou Canule dans une playe elle degenere ordinairement en fistule —

Si l'on introduit une tente, qui soit trop longue et trop dure par le bout, dans une playe qui penetre dans la Capacité de la poitrine, située a la region des poumons, et qui touche Contre l'un dyceux, elle occasionnera infailliblement des accidens a cause de leur extreme sensibilité, il faut donc avoir la precaution d'eviter les accidens en faisant la tente d'une juste longueur et dont le bout en soit bien émoussé, il faut avoir le meme égard, lors qu'on employe des tentes ou Canules dans toutes les Blessures qui penetrent dans la Capacité de la poitrine et de labdomen a cause de lextreme sensibilité des parties interieures —

Si une tente ou Canule sejourne trop long tems dans une playe

elle la rend —

elle la rend ordinairement fistuleuse, ce qui est un obstacle a sa guerison, et il sera presque imposible de guerir cette fistule, que par une nouvelle operation, il faut donc, pour eviter cet inconvenient retirer l'un et l'autre de la playe le plustost que l'on pourra, afin quelle puisse se fermer aisément, je ne croy pas qu'on puisse raisonnablement se servir de tentes, dans tout autre cas, que dans ceux que je viens de citer. —

On a un vray sujet de craindre les accidens facheux qui suivent assés ordinairement les blessures faites par les armes a feu; les accidens sont le gonflement, l'inflammation et la gangrene le moyen sur de les empescher, ou d'y remedier, est d'attirer a la playe le plustost que l'on pourra la supuration; qui non seulement remedie a les accidens, mais aussi entraine les esquilles s'il y a fracture, ou le corps étranger, s'il en est resté qui n'ait pû être tiré; et en meme temps procure la chutte des escarres qu'a ocasionné le passage du corps etranger. la bonne methode, dans la cure de ces blessures, n'est pas de se servir de tentes, qui ne peuvent qu'irriter la playe, et attirer sur la partie blessée les accidens qui sont a craindre; les dilatans qui peuvent donc convenir dans la cure de ces blessures, sont un ou plusieurs bourdonnets molets, qui seront introduits aisement dans la playe, que l'on couvrira dés le premier, ou au second appareil de remedes propres a attirer cette suppuration si necessaire, de meme que toute la partie blessée sera couverte de remedes qui tendent a la meme fin et comme il arrive le plus souvent que les blessures ne sont pas figurées a pouvoir se servir facilement de bourdonnets on les dilatera suffisament avec un instrument tranchant, de figure a pouvoir y en faire entrer avec aisance, en faisant attention, s'il y a entrée et sortie, de ne dilater qu'une des playes, si elle se trouve située dans un lieu assés bas de la partie pour que le pus puisse sortir aisément

l'ouverture des abcés est une operation qui se fait tres frequemment, et s'il se commet peu de fautes en faisant cette operation il s'en commet beaucoup dans leur cure, c'est ce qui m'oblige d'en parler, or je dis, et soutiens que l'ouverture des abcés doit être assés grande pour ne pas se servir de tentes, dont l'usage ne peut être que mauvais, qu'un tampon, ou plusieurs bourdonnets, conviennent au premier appareil que les playes doivent etre pensées dans la suitte avec peu ou point de bourdonnets, que la meilleure methode est de n'y mettre que le moins de charpie qu'on peut, afin que le pus sorte facilement lors quil

se presente

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

se presente a l'ouverture (car il n'en pas toujours besoin de charpie — pour introduire un medicament dans une playe) et une emplatre qui — qui convienne pour couvrir non seulement la playe, mais aussi toute — sa circonference, qui en presque toujours dure, et souvent accompagnée de rougeur; l'emplatre dans ces occasion comme dans les autres — sert de cataplasme, il s'oppose mieux au passage de l'air, qu'un ou plusieurs plumaceaux, joint a ce qu'il y a des emplatres de plusieurs — qualités, pour resoudre ou fondre quand il en en besoin, comme pour dettendre la partie et attirer la suppuration. par cette methode de percer les abcès on en accelere surement la guerison et les malades — ont l'agrement de ne pas tant souffrir chaque fois qu'il en necessaire de les percer — —

Presque toutes les Blessures superficielles et legeres, de meme que celles qui ne penetrent pas dans la capacite de la poitrine et de l'abdomen — ne demandent que la reünion, a quoi il faut concourir, les inconveniens qui arrivent ordinairement, si dans la cure des Blessures legeres l'on se sert de tentes, Bourdonnets, ou tampons, sont d'occasionner tres — souvent gonflement, inflammation, et depot d'humeurs, par l'irritation de ces corps etrangers, puisque les tentes, Bourdonnets, ou tampons — doivent être reputés tels dans ces sortes de blessures, et par cette mauvaise methode causer Beaucoup de douleur au malade et — eloigner pour longtems sa guerison. (ne voit on pas meme des — coups d'épée, ou d'autres instrumens tranchans, qui penetrent — dans la capacité de la poitrine et de l'abdomen se reunir sans — suppuration, sans qu'il arrive dans la suitte aucun accident) parce qu'il n'a été ouvert, dans ces Blessures, aucun vaisseau — sanguin capable de causer un epanchement assez considerable ni blessé aucune partie tant exterieure qu'interieure qui puisse attirer des accidens

les tentes, Bourdonnets et tampons, doivent aussi etre exclus — dans la cure des Blessures faites par des instrumens tranchans a — telle partie qu'elles soient placées, ~~pas~~ meme a celles de la tête quoy qu'il y ait hemoragie et que l'os paroisse decouvert; la bonne methode dans — la cure de ces Blessures, en d'en tenter la reünion le plustost que l'on pourra en raprochant les levres de la playe soit par suture ou autrement, et si a celles de la tête il y a hemoragie il faut — commencer par l'arretter en faisant la ligature du vaisseau ouvert — au coté de la playe ou il se trouve situé, ce qui en facile a faire a cette partie et confirmé par la pratique. —

les Blessures —

les Blessures de la tete avec contusion, et hemoragie, ne doivent nonplus que les premieres être garnies, l'hemoragie s'arrette — par la ligature du vaisseau comme la precedente, et la contusion se resout presque toujours en appliquant sur ycelle, des remedes convenables, et il arrive toujours par cette Bonne methode — de penser ces sortes de playes, que le malade est ordinairement guerì en tres peu de tems, parcequil ne se fait qu'une legére supuration. —

si lon oppose a cette methode de penser les playes de tête que l'os etant decouvert, on doit necessairement garnir la — playe et attendre lexfoliation de l'os qui sen doit faire, il — est aisé de repondre que tous les Os qui ont paru decouverts et qui lont été reellement ne se sont pas exfolié, cést ce qui — est confirmé par la pratique, d'ailleurs l'on ne court aucun — risque de tenter la reunion. —

lon opposera aussi peutêtre, quil peut y avoir fracture, — et quil est mieux de garnir la playe pour tacher de la decouvrir en levant le premier appareil. Je reponds quil est toujours — mieux de tenter la reunion, d'autant que les accidens qui — accompagnent ordinairement les fractures du crane — n'ayant pas paru au moment que la Blessure a été recuë cést une mauvaise methode de tenir une playe ouverte sur un peutêtre, puis qu'il sera facile de fair ouverture au moindre accident qui indiquera fracture, pour la decouvrir. —

Comme les instrumens tranchans doivent etre compris — au nombre des dilatans, il me paroit necessaire de dire deux mots des inconveniens qui arrivent par les grandes ouvertures en citant des faits de pratique qui y convienne, comme un abcés a telle partie du corps quil puisse etre situé, qui occupé — une grande etenduë, il sen trouve qui occupent toute l'etenduë — du bras, ou de l'avant bras, de la cuisse ou de la Jambe. de — nombre de chirurgiens croyant passer pour habiles, ouvrent — toute l'etendue de ces grands abcés, comme si une ouverture de sept a huit travers de doigts de longueur faite a la partie inferieure de la tumeur ne suffiroit pas pour en faire ecouler tout le pus,

les inconveniens

les inconveniens, qui arrivent ordinairement de cette mauvaise pratique, sont d'estropier souvent le malade (quoy qu'on attribuë presque toujours les inconvenient a la grandeur du mal) et d'augmenter, en certains cas, tellement sa foiblesse par la grande dissipation des sucs nourriciers, qui s'echapent continuellement par ces grandes ouvertures, d'où il suit que le malade tombe dans un épuisement qui le conduit tres souvent a la mort sans qu'il se plaigne de son chirurgien.

l'on doit aussi autant que l'on peut ne pas faire d'incisions cruciales en extirpant les loupes, comme beaucoup de chirurgiens le pratiquent, sans reflechir qu'ils ont la meme facilité, en faisant seulement une ouverture longitudinale un peu plus etenduë, et que par ce moyen ils ont l'agrement de guerir le malade en peu de tems, au lieu que les inconvenient de l'incision cruciale sont de retarder de beaucoup sa guerison et de laisser une grande difformité a la partie —

Voila ce que je croy les avantages, et les inconvenient de l'usage des tentes, et autres dilatans suffisamment établis et expliqués dans les differents cas que j'ay citer, je n'ay pû rapporter qu'un petit nombre de cas essentiels pour ne pas m'ecarter de l'etenduë d'un simple memoire. —

Mrs de l'academie feront plaisir de communiquer le memoire qui aura remporté le prix, afin d'instruire ceux qui composent, car autrement leur travail, leur devient infructueux. —

au havre le 23 7bre 1733

Mottelin: